

CHAPITRE XI

Les préliminaires de la Coalition

Triomphe de la faction autrichienne à Dresde après l'échec de l'ambassade de Paris. Accointances de l'Electeur avec la Triple Alliance : mission financière de Werdermann auprès du grand Pensionnaire de Witt (Mars 1668). — Evolution vers le Brandebourg ; Burkersrode à Berlin (mai). Berlepsch à Dresde (août 1668). — Velléité de l'Electeur de s'affilier au pacte entre la Suède et l'Empereur ; Louis XIV obtient le désaveu du traité Basserode. — Rapprochement avec l'Autriche : convention de Vienne du 30 novembre 1668 ; insignifiance apparente de cet acte diplomatique ; son importance véritable. — Impuissance de Chassan. Agissements de l'Electeur de Mayence : reprise du plan de la confédération allemande ; ambassade mayençaise à Dresde (avril 1670), colloque de Schwalbach (août). Indifférence préméditée de la France à l'égard de l'agitation des petits princes allemands. — Formation de la coalition : Burkersrode à Vienne (février 1671). Conférences de Leipzig (juillet-août). Traité de Marienburg (septembre ou octobre 1671). Réveil du sentiment national en Allemagne. « *Réflexions sur la sécurité publique* » de Leibnitz.

Avant le piteux dénouement de l'interposition, la cause française avait perdu déjà du terrain en Saxe. Jean Georges ne dissimulait pas sa rancune de ce qu'on le laissait indéfiniment tirer la langue après ses insaisissables vingt mille écus. Les Friesen attisaient cette animosité. Ils étaient maîtres de la place ; deux de leurs créatures étaient employées dans l'ambassade de France que Burkersrode avait dû décliner. Celui-ci était persécuté de toutes façons ; l'Electeur de Brandebourg le dénonçait à Jean Georges comme un traître, si bien que ne se sentant plus soutenu, le pauvre baron allait « céder au torrent » et se retirer du Conseil. Ce n'est pas sans crève-cœur qu'il renon-